

Zeitschrift: D'égal à égale!
Band: 9 (2009)
Heft: (9)

Artikel: Nicolas : enseignant primaire et éducateur de la petite enfance
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-352607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

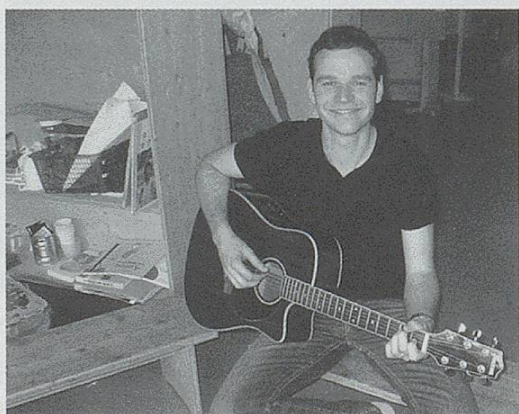
Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NICOLAS

Enseignant primaire et éducatrice de la petite enfance

Si Nicolas occupe actuellement un poste d'enseignant primaire à 60%, c'est auprès des tous petits et des toutes petites qu'il a commencé sa carrière professionnelle; il exerce d'ailleurs encore à 40% dans une crèche comme éducateur de la petite enfance.



Son activité dans le monde de la petite enfance lui octroie, selon ses dires, le statut de curiosité auprès des gens. Il expérimente également la dévalorisation de ce type de métier, essentiellement réservé aux femmes. Mais cela n'affecte pas l'image qu'il a de lui-même en tant qu'homme, comme il l'exprime avec cette référence freudienne: *«Je ne me sens pas «castré» du fait de travailler dans une crèche»*.

Au sein même de la crèche, il se sent accepté par les parents et par ses collègues femmes. Il constate cependant qu'en réunion, ces dernières tablent, à son égard et bien malgré lui, sur une autorité naturelle, attribuée traditionnellement aux hommes; il se sent davantage écouté et est toujours désigné pour prendre la parole.

Pour lui, *«l'égalité c'est l'équivalence, car l'égalité paraît difficile. On vaut la même chose. Il faudrait que les gens ne soient pas enfermés dans un moule, collés aux stéréotypes de sexe. Qu'il y ait la liberté de vivre son genre comme on le désire. Mais c'est une théorie, car je vois bien que, de manière concrète, les enfants de la crèche ont besoin de voir que «ça», c'est une chaussure de garçon»*.

Ainsi, il observe que les enfants sont très sensibles à la différenciation sexuée et aux rôles traditionnels des femmes et des hommes. Il rapporte que certain-e-s lui demandent tout de go: *«Toi, c'est quoi ton travail?»* Comme si s'occuper d'enfants ne pouvait constituer un emploi pour un homme.